

Qu'entend-on par "Espionnage Industriel" ?

Depuis quelques années, toutes les entreprises se dotent de systèmes d'information et la place de l'informatique joue un rôle de plus en plus important. Il y a donc pour celles-ci un enjeu majeur à protéger leurs données quelles qu'elles soient, données qu'on trouve en quasi totalité sur support numérique.

L'informatique est devenue une vulnérabilité qui peut être exploitée par n'importe qui pourrait tirer profit des informations vitales des entreprises stockées sur support numérique.

Avant d'utiliser à tort la notion d'espionnage industriel, il faut bien différencier deux notions relativement proches : l'espionnage industriel et l'intelligence économique.

L'espionnage industriel constitue l'ensemble des moyens illégaux utilisés pour découvrir les secrets d'un concurrent industriel en matière de conception, de fabrication ou de production. On parle aussi d'espionnage économique.

Les méthodes particulières et illégales utilisées peuvent être pots-de-vin, chantage, surveillance électronique, et autres et peuvent même aller jusqu'à la violence.

L'intelligence économique désigne l'ensemble des activités coordonnées de collecte, de traitement et de diffusion de l'information utile aux acteurs économiques auquel on peut ajouter les actions d'influence et de notoriété. Elle se développe ouvertement et utilise uniquement des sources et moyens légaux. Elle se conçoit dans un esprit d'éthique et de déontologie par rapport à des structures d'autorité, en premier lieu celles des États (souveraineté) et celles des entreprises.

L'espionnage industriel peut toucher tous les domaines. Par exemple, l'agroalimentaire est un domaine dans lequel les secrets de fabrications et recettes issus des divisions de recherche des entreprises sont très convoités par la concurrence. Les constructeurs automobiles sont également très concernés par l'espionnage industriel, voyant des affaires ou des scandales sortir de plus en plus souvent dans les médias.

Récemment... l'affaire Autolib'

Deux techniciens allemands travaillant pour P3 Group - sous-traitant de BMW - sont soupçonnés d'espionnage industriel.

En effet, le groupe français Bolloré a porté plainte contre X pour intrusion dans un système automatisé de données. Les deux techniciens auraient piraté des bornes pour chargement de voiture électrique d'Autolib' - filiale du groupe Bolloré - avec des badges d'abonnés souscrits depuis peu au nom de P3 Group, choses révélées par l'analyse des données enregistrées sur les bornes.

Les deux hommes, selon BMW, participaient à une opération de tests de routine. Contrairement aux deux premières interventions, les deux hommes sont arrêtés alors qu'il n'avaient ni conduit, ni mandaté aucun test.

Selon un porte-parole d'Autolib' "tout ce qu'on peut dire c'est qu'on (Bolloré) a de l'avance sur plusieurs technologies sur lesquelles nous avons investi beaucoup d'argent, dont la batterie et des systèmes de géolocalisation. Même s'il faut une clé spéciale, des informations peuvent être accessibles à partir des bornes"



On pourrait se demander comment il est possible de pirater ce type de borne. Hé bien c'est possible et cette affaire prouve encore les efforts à produire en matière de sécurité des systèmes issus des secteurs technologiques en développement comme l'automobile.

Il faut aussi savoir que les propos recueillis dans les médias ne sont bien souvent que "la partie émergée de l'iceberg".

Pour en savoir plus...

- <http://www.arnaudpelletier.com/2013/09/16/espionnage-et-suspensions-quatre-exemples-dans-lindustrie-francaise/>
- http://www.francetvinfo.fr/economie/entreprises/espionnage-et-suspensions-quatre-exemples-dans-lindustrie-francaise_408185.html#xtor=AL-79